



LA LETTRE

de l'Église
de Saint-Étienne

FÉVRIER 2019 n° 66



ÉDITO

UNE VIE POUR APPRENDRE À AIMER



La vie ne serait-elle pas qu'un long apprentissage de l'amour, pour se préparer à le vivre en plénitude dans le Royaume ? Passer de « les autres pour moi » à « moi pour les autres », dans un don désintéressé, n'est-ce pas le seul vrai défi de notre existence ? L'amour est la réalité la plus naturelle de nos vies mais aussi la plus difficile pour nos cœurs compliqués et malades, blessés par le péché. De l'égoïsme et de l'orgueil se cachent derrière nos sentiments, même les plus nobles, et derrière nos actions, même les plus belles, sans même que nous en ayons conscience. Face au si beau défi de l'amour désintéressé, notre époque semble avoir jeté l'éponge, renonçant à une sexualité qui respecte la nature et la dignité de la personne, favorisant l'infidélité, les expériences les plus destructrices, les envies les plus folles... Les conséquences sont dramatiques tant pour ceux qui s'abîment ainsi, que pour les familles et l'ensemble de la société. Ne serait-ce pas la perte du sens de Dieu qui a conduit à la perte du sens de l'amour, et donc à une perte des repères pour mener sa vie et atteindre la joie authentique, le bonheur ? En effet, la foi nous révèle que Dieu est amour, c'est-à-dire don mutuel et communion dans la trinité des personnes. Elle nous révèle aussi qu'il a fait l'homme et la femme à son image, c'est-à-dire appelés à vivre le don mutuel pour partager le bonheur de la communion. Mais cette vocation

fondamentale a été blessée par le péché qui est refus du don de soi, de la confiance, de la communion. Là est la source de toutes les souffrances. Dieu, cependant, ne renonce pas au projet d'amour qu'il a formé pour l'homme et la femme. En Jésus-Christ, il vient nous sauver, c'est-à-dire nous remettre sur le chemin de l'amour et nous donner sa grâce pour le vivre. On comprend alors combien la réflexion sur l'amour humain et l'annonce de la foi sont intimement liées. Dans cette perspective, la préparation au mariage revêt une importance toute particulière. Il s'agit d'aider ceux qui souhaitent s'unir pour toujours devant Dieu, à vivre ce qu'ils portent de plus beau et de plus grand dans leur cœur. Comment vivre l'amour authentique si

on ne saisit pas toute la beauté et la grandeur du projet de Dieu, si on ne puise pas à la source de tout amour ? Le Pape François a rappelé avec beaucoup de force cette conviction dans *Amoris Laetitia*. C'est pour la mettre davantage en œuvre que nous promulguons ces points de repères pour la préparation au mariage. Ils sont le fruit d'une mise en commun de nos meilleures pratiques, pour que l'Église soit une école de l'amour authentique, et donc de la joie et du bonheur. Je voudrais donc adresser un très grand merci à tous ceux qui sont engagés dans cette mission si importante pour la vie de notre société, pour le bonheur de tous.

+ Sylvain Bataille,
évêque de Saint-Etienne

À la Source – spécial Carême 2019

Le livret mensuel *À la Source* accompagne les fraternités locales missionnaires du diocèse et les aide à se mettre en route. Un numéro spécial Carême 2019 de 16 pages propose, durant les 5 semaines de Carême, d'avancer au rythme de *Laudato Si'*. Un parcours éclairé par 5 contributeurs de notre diocèse et proposant des pistes simples et concrètes de conversion.

Contact : Agnès Laborde
jubile2021@diocese-saintetienne.fr



Fiancés, un cadeau pour nos paroisses

Cécile Canivet, responsable de la pastorale familiale sur le diocèse, Florence Nourrisson, P. Rodolphe Berthon, prêtre accompagnateur du service, apportent un éclairage sur le document des « points de repère pour la préparation au mariage ».

Quelle a été la genèse de ces points de repères et à qui s'adressent-ils ?



Cécile Canivet : En 2018, tous les acteurs de la préparation au mariage se sont réunis avec Mgr Bataille. Chaque équipe a partagé sa vision actuelle de la préparation puis exprimé une vision pour l'avenir. Cela a été le point départ pour la rédaction d'un texte. Le document a ensuite été retravaillé par une petite équipe – Pastorale familiale, notre évêque et deux couples accompagnateurs – puis, après une phase de consultation des paroisses, il a été finalisé avec les centres de préparation au mariage (CPM) dans un bel esprit de collaboration.



P. Rodolphe Berthon : Ces points de repère s'adressent aux équipes de préparation au mariage, aux curés et aux paroisses, dans un contexte où l'on perçoit

mieux l'enjeu pastoral du sacrement du mariage et où la plupart des diocèses réinvestissent l'accompagnement des futurs mariés et des jeunes couples.

Justement, quels sont ces enjeux pointés par le document ?

P. Rodolphe : Trois axes fondamentaux. D'abord, l'importance du lien des fiancés à la communauté paroissiale, la découverte et l'expérience d'une communauté vivante. Le 1^{er} point de repère insiste sur l'importance pastorale du premier accueil.

Cécile : En étant heureux de les accueillir tels qu'ils sont, là où ils en sont, le plus souvent vivant déjà ensemble, avec des enfants, des hésitations... Des paroisses proposent des parrainages, une invitation dans un foyer de la paroisse. Une

belle façon de tisser d'emblée un réseau entre les fiancés et la communauté. Les fiancés sont aussi invités à participer à certaines célébrations paroissiales. Par ailleurs, des couples accompagnateurs ou des paroissiens participent à la célébration du mariage, ce qui est toujours bien accueilli.

Tout cela exige des coopérations et du temps.

P. Rodolphe : C'est notre deuxième axe, la notion de processus, chère au pape François : l'inscription dans le temps, la durée ; une ou deux rencontres ne suffisent pas...

Cécile : Le lien se vit dans les rencontres mais aussi entre deux sessions par des

mails, des éléments de réflexion pour nourrir le dialogue de couple sur des sujets qui demandent du recul. Il faut du temps pour discerner, faire apparaître les nœuds humains, les liens qui pourraient les pénaliser dans leur vie future. Le temps permet un discernement. Et puis il y a « l'après-mariage » toutes les propositions, les rencontres qui peuvent nourrir un lien à la communauté paroissiale.



Florence Nourrisson :

La qualité et la vitalité de notre vie d'équipe est essentielle : les fiancés en perçoivent quelque-chose. L'équipe de préparation doit être



Un parcours en fraternité Paroisse Saint-Timothée

Nadine Tirvaudey, coordinatrice paroissiale

« Notre parcours répond à deux intuitions à creuser encore. D'abord, permettre aux couples d'expérimenter, dans la durée, une fraternité ; les échanges sont riches, par exemple lorsqu'ils partagent leurs « projets de mariage » ! Ensuite, proposer une sorte de « parcours catéchétique » à partir du thème de l'Alliance. Le parcours se vit sur sept rencontres dont une journée à Notre-Dame-de-l'Hermitage ou dans un monastère, une messe des fiancés et plusieurs rencontres thématiques de formats différents mais incluant un repas. Une fraternité intègre six couples de fiancés, un couple accompagnateur et le célébrant – prêtre ou diacre – pour chacun de ces couples. On part de la communication dans le couple (« les 5 langages de l'amour ») pour arriver à « Dieu qui nous parle ». La journée vécue à l'extérieur est consacrée à l'Alliance à travers Moïse – on part d'un film ou de la lecture de l'Exode – puis avec Jésus, à travers la figure de Pierre et de témoignages. Une difficulté ? La disponibilité des couples. Quand elle est là, c'est gagné ! Un désir ? On aimerait intégrer le sacrement du pardon dans notre parcours. »





Une messe de la Saint-Valentin

Paroisse Saint-Marcellin-en-Pilat

Emmanuelle et Jean-François Chorain

« Chaque année, la “messe de la Saint-Valentin” est l’occasion d’inviter les fiancés en cours de préparation, les jeunes mariés ainsi que tous les couples qui fêtent leur anniversaire de mariage en 0 ou en 5. Il s’agit de la messe dominicale (voire du samedi soir) avec toute la communauté paroissiale. À la fin de la messe, les nouveaux mariés remettent une bougie à chaque couple de fiancés qui reçoivent également une bénédiction spéciale. Mais je voudrais juste revenir sur une chose : et rappeler combien, pour nous, couples préparateurs, il est important de participer à la célébration du mariage des couples que nous avons accompagnés. On leur offre à cette occasion, de la part de toute la communauté, la prière du Notre-Père en leur disant qu’elle peut prendre sa place dans un coin prière à disposer. Ils sont souvent heureux de nous revoir, de retrouver cette “bulle” qu’a été le temps de la préparation – comme un coin d’éternité, hors du temps et de l’urgence des préparatifs ! »



attentive à se ressourcer avec le prêtre. La mission doit renouveler spirituellement et humainement celles et ceux qui l’accueillent et la vivent !

On est en chemin avec les couples. Le témoignage est important ; un témoignage en vérité qui sait dire la beauté mais aussi les fragilités pour mieux dire encore la fidélité.

P. Rodolphe : Dans ce témoignage, notre complémentarité est une richesse. Sans séparation nette : aux couples, le plan humain – la communication, la sexualité etc. – et aux célébrants, prêtre ou diacre – la dimension de la foi. Il faut que les deux parlent des deux... Qu’en entendant d’autres couples parler de foi, de l’importance de Dieu dans leur vie, ils perçoivent que ce n’est justement pas un « truc à part ». Réciproquement et heureusement, les prêtres ont des choses à dire sur le plan humain !

Lien avec la communauté, processus et inscription dans la durée. Vous évoquiez un 3^e axe ?

Cécile : C’est l’annonce de la foi ! Comment formuler d’une façon nouvelle, accessible, les fondements de notre foi ? Nous devons encore travailler sur ces nouveaux médias – telles les vidéos

Draw my faith que certaines paroisses ont adoptées.

Florence : L’enjeu, c’est de les aider à

découvrir la beauté et la grandeur de l’amour humain, le projet de Dieu pour l’homme et la femme. Beaucoup se sentent loin de l’Église ; c’est l’occasion pour eux de découvrir, en relisant leur vie et en découvrant ces fondamentaux, combien Dieu est proche !

P. Rodolphe : Malgré toutes les crises du mariage, il y a un désir très vif de s’engager et durablement. Le sacrement de mariage contient une promesse : « Tu as gardé le bon vin jusqu’à maintenant » (Jean, 2,10). Le fond, c’est de leur permettre de vivre de la grâce qu’ils vont recevoir, une grâce de renouvellement ; encore faut-il savoir s’adresser au Seigneur ! Et pour notre part, les accompagner dans cette ouverture du cœur. Avec une attention « catéchuménale » et en sachant aussi les renvoyer vers d’autres propositions qui pourraient enrichir leur parcours de foi.

Cécile : Nous devons être créatifs. La pastorale familiale peut stimuler et repérer, pour les diffuser, les bonnes pratiques, de bons outils. Des paroisses de notre diocèse osent des expériences ! J’aimerais qu’on puisse travailler ensemble ce chantier pastoral du lien des fiancés à la communauté. Peut-être dans la dynamique du Jubilé ?

Propos recueillis par Hervé Hostein

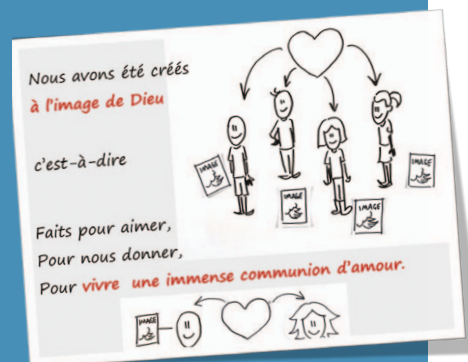


De nouveaux outils

Paroisse Sainte-Claire-en-Forez

Marie-Hélène et Bruno Bonnamour

« D’abord, nous avons fait le choix de recevoir les couples chez nous, à la maison, pas autour d’une table mais en cercle avec chaises et canapés. C’est vraiment autre chose, nous percevons les bénéfices d’un cadre et d’une relation plus personnels. On essaie de renouveler les outils et supports de notre parcours. Par exemple, avec la mise en œuvre d’une newsletter, adressée aux fiancés par mail, entre les temps de rencontre. Elle leur permet de reprendre et surtout de préparer la suivante. C’est un enrichissement : les couples y viennent avec des questions, des interrogations, des incompréhensions. On se rend compte qu’ils ont besoin de temps. Dans l’Église, nous avons l’habitude d’une certaine réflexion et de vivre une intériorité, ce qui ne leur est pas habituel ; ils ont besoin d’un apprentissage ! Un autre outil que nous apprécions, ce sont les vidéos *Draw my faith* qui, en moins de 5 minutes, avec humour, et de façon très accessible, délivrent l’essentiel d’une annonce de la foi, notamment la 1^{re} avec ce message central “Dieu nous a créé par Amour”. Les retours sont très bons ! »



Retour sur les JMJ de Panama

Cécilia Bruyère, jeune de notre diocèse, a participé aux JMJ de Panama au sein du groupe Auvergne-Rhône-Alpes.

Les pré-JMJ à Guarare

Ce qui m'a marqué dans ces pré-JMJ ce sont d'abord la rencontre et l'accueil que les panaméens nous ont réservés. Le Panama est un petit pays mais avec un grand cœur ! Dès notre arrivée au milieu de la nuit, danses traditionnelles et feu d'artifice nous ont permis de rentrer dans la dynamique des JMJ ! [...] J'ai aussi apprécié les temps vécus en petits groupes de pèlerins, des moments de partage très simples comme un match de volley. Nous avons pu bénéficier de plusieurs catéchèses proposées par Mgr Gobilliard. Le thème du pardon, a été abordé lors du témoignage d'un pèlerin venu d'Irak. Un moment fort !

Le grand rendez-vous de Panama City

Après tant de bons moments il n'a pas été simple de dire au-revoir à nos amis de Guarare. Mais bien vite nous avons réalisé notre chance d'être à nouveau accueillis dans des familles, et de vivre de belles rencontres : le couple qui nous hébergeait a témoigné de sa foi, une jeune femme « consacrée à Marie » nous a expliqué ses choix de vie, la prière du Rosaire et offert des cadeaux : bracelets, chapelets... Elle a pris du temps avec nous, nous avons pu prier ensemble.

Jeudi 24 le pape François est arrivé. Il n'était pas très facile de le voir avec tous les jeunes venus du monde entier ! Cela fait vraiment du bien de voir que l'on n'est pas tout seul.

“ Parce que, chers jeunes, vous n'êtes pas l'avenir mais l'heure de Dieu. Il vous convoque et vous appelle dans vos communautés et vos villes à aller à la recherche de vos grands-parents, de vos aînés ; à vous lever et à prendre la parole avec eux et à réaliser le rêve que le Seigneur a rêvé pour vous. Pas demain, mais maintenant, parce que là où se trouve votre trésor sera aussi votre cœur (cf. Mt 6, 21). * ”

* Homélie du pape François, messe de clôture des JMJ le dimanche 27 janvier 2019.



Le vendredi, nous avons eu l'occasion de vivre un beau chemin de croix, qui restera, je crois, une étape importante sur mon chemin de foi. Je retiens en particulier l'étape *Laudato si*, qui m'a donné envie d'approfondir la cause écologique qui m'interpelle de plus en plus. J'ai découvert la question des peuples indigènes, présents au Panama.

Une invitation à vivre notre foi au présent

La messe de clôture des JMJ a permis une très belle communion entre les pèlerins du monde entier. Le pape François nous a invités à vivre notre foi au présent. Dieu est aujourd'hui, pas demain ! Je suis maintenant et pour un an, au Mexique où je continue un peu ce pèlerinage ; « ce n'était que le

début ». J'ai besoin d'aller plus loin avec Dieu ; j'ai toujours eu l'impression de sentir la proximité de Dieu en voyage, dans l'éloignement...

AUPRÈS DU PÈRE



Le père Paul Ploton est décédé le 28 janvier 2019 à l'âge de 97 ans. Né en Haute-Loire à Sainte-Sigolène en 1921, ordonné en 1947, il a été vicaire à Roche-la-Molière et au Chambon-Feugerolles puis curé à Roche-La-Molière, Unieux et Montaud. En 1994, il a intégré la résidence Lamartine dont il fut l'aumônier durant de longues années.

Témoignage du père Timothée Mikungulu lors de ses funérailles (extraits) :

« Dans la maison de mon père, il y a beaucoup de places... Je vais vous préparer une place. Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai avec moi, afin que là où je suis, vous soyez vous aussi ». Voilà l'une des phrases de l'évangile que la famille de notre

regretté confrère avait choisi. [...] C'est une profession de foi au Christ vivant selon laquelle la mort n'est pas une disparition. [...] C'est cette vérité que le Père Ploton a prêchée et célébrée, particulièrement dans la célébration eucharistique qui est la Pâque du Christ actualisée. [...] Avec bonheur, il célébrait l'eucharistie à la résidence Lamartine. [...] C'est avec beaucoup d'amertume qu'il fut obligé d'arrêter ces offices pour cause de maladie. [...] Tout conscient de la dégénérescence de son organisme, il gardait néanmoins des relations positives avec tout son entourage et ceux qui le contactaient. Il ne s'en remettait qu'à Celui qui a pouvoir sur la vie et la mort. Ceci est une marque de tranquillité et de confiance en son Dieu malgré l'affaiblissement de ses forces. Qu'il repose maintenant pour l'éternité dans la maison du Père, à la place que le Christ lui a apprêtée, au terme de ce beau voyage qu'il vient d'effectuer porté par le Rédempteur.

La Lettre de l'Église de Saint-Étienne, revue mensuelle des catholiques du diocèse de Saint-Étienne
N°CPPAP : 1018L83671 – Dépôt légal : janvier 2019 – Direction de publication : P. Bruno Cornier
Rédaction et mise en page : service diocésain de communication – Pour tout contact :
communication@diocese-saintetienne.fr – 1 rue Hector Berlioz – CS 13061 – 42030 Saint-Étienne Cedex 2
Impression : Corep – Site web : www.diocese-saintetienne.fr
Facebook : « Diocèse de Saint-Étienne » – Twitter : « DioceseStEtienne »

